

LA RESTITUTION D'ÉDIFICES D'INTÉRÊT RELIGIEUX. ÉVÉNEMENTS ET FINANCEMENTS

Domenico Centelli, Cristina De La Pierre

En 2009, les travaux de restauration de l'église paroissiale placée sous le vocable du Christ Roi à Aymavilles, de la chapelle Notre-Dame-de-Pitié à Charvensod et de l'ancienne église de Fontaney à Pont-Saint-Martin ont été achevés. Ces interventions importantes ont concerné chaque monument de façon globale et se sont déroulées en plusieurs années, impliquant différentes figures professionnelles et plusieurs corps de métier, ainsi que les bureaux de la Surintendance chargés de la protection et de la conservation des biens culturels, que ce soit pendant la préparation des projets ou sur les chantiers.

Nous voulons rappeler ici que la réouverture de ces monuments au public fait partie du programme des événements *Restitution* de l'Assessorat de l'Éducation et de la Culture, qui inclut l'organisation de moments d'information et de visites guidées avec la collaboration des curés, des municipalités et du diocèse.

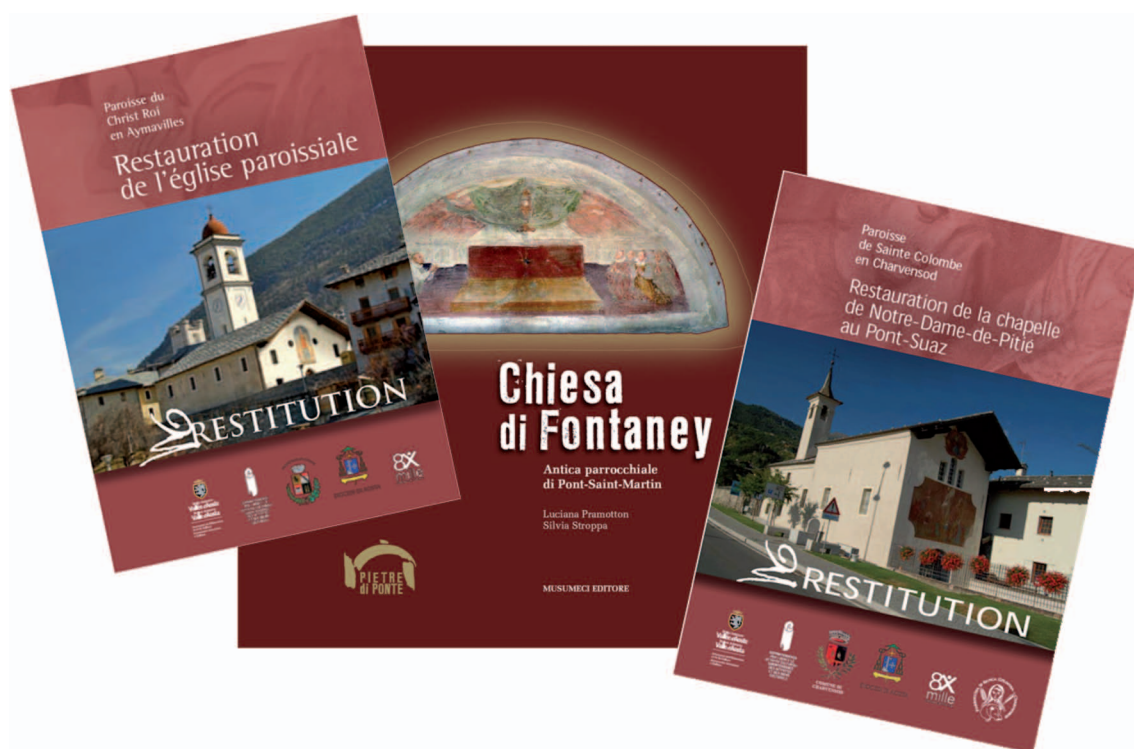
Pour l'église d'Aymavilles et la chapelle Notre-Dame-de-Pitié, une synthèse illustrée de photographies contenue dans une brochure que les curés ont distribuée à toutes les familles de la paroisse a fait connaître les aspects historiques et artistiques principaux, les interventions réalisées, les coûts soutenus et les financements reçus (Assessorat de l'Éducation et de la Culture de la Région autonome Vallée d'Aoste, 8% de l'Église catholique, Communes et offrandes des paroissiens). Dans le but d'augmenter le niveau de connaissance des lecteurs et de les concerner, les choix effectués pour ce qui est des projets et des travaux réalisés afin de conserver et de mettre en valeur les édifices sacrés ont été expliqués avec un langage simple,

accessible. Ces bâtiments, habituellement utilisés par les gens pour l'expression liturgique de leur foi, sont perçus comme des lieux de tous, témoins des moments les plus importants de la vie de chacun : de la naissance, à la croissance, à la célébration de l'amour, au dernier au revoir.

Des moments adéquats ont donc été réservés aux aspects religieux, en satisfaisant les attentes des fidèles.

À Aymavilles, une journée entière a été consacrée à la visite de l'église paroissiale, grâce à l'aide des auteurs du projet et du curé. La population a ainsi pu redécouvrir et admirer l'église restaurée, inaccessible pendant la durée des travaux. La journée s'est achevée avec une soirée au cours de laquelle les recherches menées sur l'histoire des paroisses d'Aymavilles et les interventions de restauration réalisées ont été illustrées ; par la même occasion, les aspects les plus importants mis en lumière grâce aux fouilles archéologiques effectuées par la Surintendance dans l'église Saint-Léger toute proche ont été dévoilés. Enfin, pour ce qui est de la réfection du mobilier liturgique, le nouvel autel a été solennellement consacré, donnant encore plus d'importance à la *Restitution* de l'église.

Les travaux d'Aymavilles ont concerné la réfection de la maison paroissiale et de la toiture de l'église, la restauration des enduits et de toute la décoration intérieure, l'adaptation liturgique, la mise en règle des installations de chauffage et d'éclairage. Cet ensemble important d'interventions a restitué aux paroissiens l'église dans toute sa splendeur, telle qu'elle apparaissait à la deuxième moitié du XIX^e siècle.



1. Les publications éditées à l'occasion des événements pour informer le public.

Une attention analogue a été consacrée à la *Restitution* du sanctuaire Notre-Dame-de-Pitié au Pont-Suaz, sur la commune de Charvensod. La réouverture a eu lieu à l'occasion de la fête annuelle du sanctuaire, qui a rassemblé les croyants. Le sanctuaire a également pu être visité au cours de la soirée de présentation des travaux réalisés, à laquelle ont participé non seulement les autorités, mais aussi les auteurs du projet et les fonctionnaires de la Surintendance. La population a témoigné d'un intérêt marqué pour la présentation de l'autel et surtout du *Compianto*, une précieuse œuvre en bois composée de plusieurs statues, unique en son genre en Vallée d'Aoste, ramenée à sa splendeur d'origine après une intervention méticuleuse de restauration. Le curé a ensuite voulu compléter la *Restitution* par une soirée de visite de la chapelle et de prière.

Les travaux de la chapelle Notre-Dame-de-Pitié ont été partagés en plusieurs lots : tout d'abord, il a fallu éliminer les causes principales de la dégradation, constituées par l'humidité et par la présence d'insectes xylophages ; ensuite, la toiture a été refaite, les enduits restaurés, des vides ventilés ont été créés, une nouvelle installation de chauffage a été placée ; enfin, la décoration et les stucs présents à l'intérieur ont été restaurés, ainsi que les fresques de la façade, les statues du *Compianto*, l'autel et le mobilier en bois.

En ce qui concerne l'église de Fontaney, placée sous le vocable du Très Précieux Sang et Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ, il est intéressant de rappeler qu'elle a eu la fonction d'église paroissiale de 1614 à 1838, année où la nouvelle paroisse Saint-Laurent, bâtie au cœur du chef-lieu, a été inaugurée. Par la suite, n'étant plus utilisée pour le culte, cette église a commencé à avoir des problèmes de conservation. Depuis qu'elle fait partie du patrimoine communal, des interventions de restauration ont d'abord été effectuées pour limiter la dégradation, suivies de méticuleux travaux de restauration. La fin des travaux et la réouverture de l'église au public ont été accompagnées par la présentation d'un volume, réalisé par la bibliothèque communale avec le soutien de l'Assessorat régional de l'Éducation et de la Culture, consacré à l'histoire et à la restauration de l'édifice, ainsi que par une messe et par une visite guidée.

Ces trois événements ont représenté un juste moment de fête marquant la conclusion des efforts et de l'engagement nécessaires pour restituer aux biens leur beauté et leur fonction ; cela a été l'occasion pour certains de découvrir et pour d'autres de retrouver ces lieux de culte, leurs particularités architecturales et artistiques, l'importance des valeurs qu'ils représentent pour la communauté.

Les caractéristiques des biens, la méthodologie et la réalisation des interventions de restauration sont décrites ailleurs dans ce Bulletin.

La restauration de ces trois bâtiments a aussi pu avoir lieu grâce aux financements affectés par l'Assessorat régional de l'Éducation et de la Culture aux termes de la L.R. 27/1993, communiqués chaque année dans cette section du Bulletin. Les interventions qui ont reçu un financement en 2009 sont indiquées ci-après, en ordre alphabétique par commune.



2. Présentation des travaux de restauration de la chapelle Notre-Dame-de-Pitié. (P. Curtaz)

Toutes les photographies ci-après proviennent des archives de la Surintendance des activités et des biens culturels.

Aoste, autel du Grand Séminaire

Le Grand Séminaire, fondé en 1752, est établi dans l'ancien Prieuré de Saint-Jacquême, qui appartenait jusqu'alors aux chanoines du Grand-Saint-Bernard. De 1772 à 1780, à l'initiative de Mgr. De Sales, l'édifice subit des agrandissements importants et est doté d'une chapelle.

La partie centrale de l'autel est rythmée par deux colonnes - cannelées, dorées et ornées de fleurs en relief - disposées sur des socles élevés aux côtés de la niche qui contenait à l'origine une statue de la Vierge en ronde-bosse, aujourd'hui occupée par une icône récente représentant le Rédempteur. Sur le riche couronnement, un buste du Père éternel est placé entre des angelots, surmonté par un baldaquin saillant en couronne.

Intervention : restauration conservatrice générale de l'autel.

Financement L.R. 27/1993 : 41.280,00 €



Aoste, chapelle du Rosaire dans la cathédrale dédiée à sainte Marie de l'Assomption

La chapelle du Rosaire a été construite en 1860-1861 dans l'espace central du cloître de la cathédrale, qui a ainsi été coupé du côté Sud.

Le plan de cette construction de style néogothique est rectangulaire avec une abside polygonale. Les nervures de la voûte à croisée d'ogives descendent jusqu'au sol en composant ainsi des colonnes adossées aux parois. La décoration de l'intérieur a été réalisée en 1866 par le peintre Artari.

Il y a de grands vitraux colorés.

Intervention : réfection de la couverture du toit.

Financement L.R. 27/1993 : 52.137,78 €

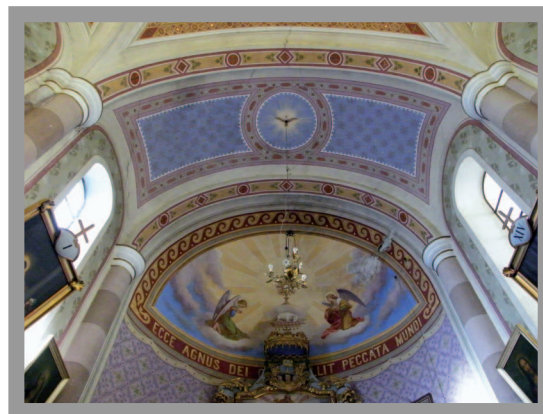


Arvier, chapelle Saint-Barthélemy à Planaval

La fondation de cette chapelle, placée sous le vocable de saint Barthélemy, remonte à la première moitié du XIV^e siècle, ainsi que cela apparaît dans un acte de reconnaissance féodale des Seigneurs d'Avise de 1332. En 1780, l'édifice est agrandi ; en 1902, il prend la forme que nous lui connaissons aujourd'hui, de plan octogonal, complétée six ans plus tard par les peintures qui couvrent complètement l'intérieur.

Intervention : restauration de la décoration murale intérieure et des vitraux.

Financement L.R. 27/1993 : 31.159,00 €



Aoste, église paroissiale Notre-Dame-des-Neiges à Porossan

L'église de Porossan a été bâtie vers 1630. Suite à la constitution de la paroisse, en 1964, elle a été agrandie par le curé Lorenzo Glésaz en 1966.

Intervention : assainissement et restauration de la couverture du toit.

Financement L.R. 27/1993 : 97.243,80 €



Arvier, orgue de l'église paroissiale Saint-Sulpice

L'orgue à tuyaux, réalisé en bois vernis imitant le marbre, date de 1939.

D'après une inscription, il a été construit par l'entreprise Balbiani Bossi.

Intervention : réhabilitation et réfection des parties existantes, reconstruction des éléments manquants.

Financement L.R. 27/1993 : 52.800,00 €



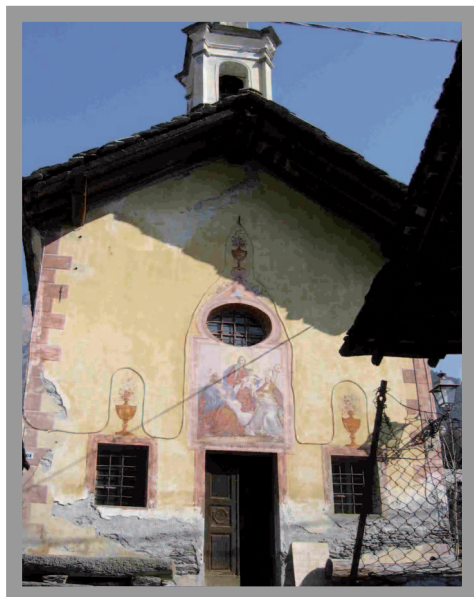
Brusson, chapelle Notre-Dame-du-Carmel à Fontaine

L'édifice actuel a été fait construire vers la moitié du XIX^e siècle par le révérend Luigi Marquis pour remplacer la chapelle préexistante.

L'édifice de plan rectangulaire possède un presbytère.

Intervention : installation d'un système anti-intrusion.

Financement L.R. 27/1993 : 2.119,92 €



Chambave, chapelle Saint-Pantaléon à Septumian

La chapelle, placée sous le vocable de saint Pantaléon, est située en amont du centre historique de Septumian, sous la route communale pour Fénis. Son existence est attestée depuis 1644. Le bâtiment d'origine, complètement détruit par l'inondation du 16 mai 1846, a été entièrement reconstruit en 1855-56 et consacré en 1857. À cette occasion, Notre-Dame Auxiliatrice a été associée au saint titulaire, saint Pantaléon.

Intervention : restauration de la décoration murale de la façade et du portail d'entrée en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 23.674,00 €



Challant-Saint-Anselme, chapelle Sainte-Anne et édifices adjacents à Châtillonnet

Une chapelle dédiée à sainte Anne existe à cet endroit dès le XVII^e siècle. Elle coïncide peut-être avec la sacristie actuelle, adaptée pour cette utilisation après la construction de la chapelle en 1888. La date 1898 gravée sur la poutre faîtière pourrait se référer à une restructuration successive. Plus récemment, deux locaux ont été construits entre la sacristie et la chapelle. L'édifice, de plan rectangulaire, possède un presbytère semi-octogonal.

Intervention : réfection de la couverture du toit de la chapelle et des autres bâtiments, tamponnement des ouvertures du corps de liaison.

Financement L.R. 27/1993 : 65.672,02 €



Châtillon, crypte de l'église paroissiale Saint-Pierre

L'église actuelle a été rebâtie de 1902 à 1905 ; un grand nombre de fresques et de gravures de la construction précédente, qui devait remonter au XV^e siècle, ont été trouvées. L'édifice, construit en briques, possède un plan à trois nefs divisées par seize colonnes de granit qui soutiennent des arcs en plein cintre alternés suivant leur dimension ; les voûtes sont en berceau et l'abside en hémicycle. Sur les côtés, il y a des chapelles. Celle que l'on trouve à droite en entrant est vaste, surélevée et ornée de stucs : il s'agissait du chœur de l'ancienne église paroissiale. Sous la chapelle actuelle du Sacré-Cœur, la crypte, de plan polygonal à pilier central et voûte d'arêtes, date elle aussi du XV^e siècle.

L'extérieur est caractérisé par de grands contreforts.

Intervention : restauration de la voûte de la crypte et réalisation d'un nouveau revêtement de sol.

Financement L.R. 27/1993 : 20.413,19 €



Châtillon, chapelle Notre-Dame-de-Grâce

La chapelle a été construite vers 1630.

L'édifice a été agrandi en 1820 et le clocher a été érigé un peu plus tard. Une statue métallique de la Vierge a été placée au sommet de ce dernier en septembre 1881.

Il s'agit d'un bâtiment au plan en croix latine. La voûte centrale est en berceau avec lunettes, le presbyterium est couvert d'une voûte d'arêtes; les chapelles latérales ont un plan semi-octogonal et des voûtes en coupole nervurée.

Intervention : restauration générale des enduits abîmés, des parties en pierre et en bois ; restauration du clocher.

Financement L.R. 27/1993 : 17.290,32 €



Courmayeur, église paroissiale Saint-Pantaléon

L'église paroissiale, placée sous le vocable de saint Pantaléon, a été construite au XIV^e siècle. Il n'en reste que le clocher, car le corps principal a été rebâti en 1722.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, le portique en façade a été construit, ainsi que la sacristie et le chœur sur les côtés du presbyterium. L'édifice, de plan rectangulaire, est partagé en trois nefs rythmées par des piliers cruciformes. Le chœur est surélevé et jouté de deux chapelles latérales superposées, dont l'une a été fermée pour servir de sacristie.

Intervention : achèvement de la restauration des façades extérieures.

Financement L.R. 27/1993 : 19.553,60 €



Gaby, église paroissiale Saint-Michel

Un petit édifice sacré remontant au XV^e siècle, agrandi en 1706, a été entièrement démoli pour laisser place à la nouvelle église, bâtie suite à la constitution de la paroisse en 1824 et consacrée en 1829. La sacristie a été ajoutée vers la moitié du XX^e siècle. L'édifice a un plan rectangulaire et, sur les côtés, s'ouvrent trois chapelles avec des arcs en plein cintre. Intervention : restauration complète du clocher.

Financement L.R. 27/1993 : 42.242,39 €



Gignod, chapelle du Saint-Suaire à Variney

La date de fondation de la chapelle est inconnue, mais le bâtiment a été reconstruit à plusieurs reprises de 1606 (date gravée sur la porte d'entrée) à 1690. Après 1769, il a été agrandi et restructuré et, enfin, partiellement reconstruit en 1860.

La chapelle a fait l'objet de restaurations importantes en 1975 et en 1996. Le plan de l'édifice est à une seule nef avec presbyterium.

Intervention : travaux préparatoires en vue de la restauration de la façade.

Financement L.R. 27/1993 : 4.051,77 €



La Thuile, chapelle Saint-Bernard à Pont-Serrand

La chapelle semble avoir été fondée en 1653.

Le toit a été refait vers 1985.

Le plan de l'édifice est rectangulaire ; le presbyterium est couvert d'une voûte d'arêtes, avec un bouquet de feuilles à la clé, et il est délimité par une grande grille en bois tourné, sur toute la hauteur.

Intervention : réalisation d'un vide ventilé le long du périmètre extérieur.

Financement L.R. 27/1993 : 28.255,00 €



Nus, sanctuaire Notre-Dame-des-Neiges à Cunéy

Situé parmi les rochers au pied de la Lusoney, loin de tout lieu habité, à plus de trois heures de marche de Lignan, il s'agit du sanctuaire le plus haut en altitude dans le diocèse. Son origine est incertaine. Les dominicains qui géraient la paroisse de Nus vers la moitié du XVII^e siècle ont agrandi l'oratoire préexistant. Ensuite, après des travaux importants de restructuration et de restauration voulus par le curé G. Tutel, l'édifice entièrement rénové est consacré en 1869.

Intervention : restauration des décorations murales de l'intérieur.

Financement L.R. 27/1993 : 25.344,00 €



Morgex, chapelle Saint-Roch à Villair

La chapelle a été édifée en 1757 par les habitants de la zone : ayant vu tomber en ruine les chapelle de Villair-Dessus et de Villair-Dessous, datant respectivement de 1624 et de 1627, ils décident de les remplacer par une plus grande, placée à la conjonction des deux villages.

Cette nouvelle chapelle, consacrée en 1759, est dédiée aux saints Roch et Grat.

L'édifice n'a qu'une seule nef, avec un presbyterium.

Intervention : réfection de la couverture du toit, réalisation d'un vide ventilé le long du périmètre extérieur, réfection du revêtement de sol, restauration des serrures et des enduits intérieurs et extérieurs, restauration du clocher.

Financement L.R. 27/1993 : 147.056,79 €



Perloz, église paroissiale Saint-Sauveur

En 1587, Mgr. Ferragata avait ordonné de reconstruire l'église, parce qu'elle était trop petite pour le nombre de fidèles. Dans un rapport qu'il rédige en 1786, le curé de Perloz déclare que l'église paroissiale a été rebâtie en 1617. Cette date est également inscrite dans une rosace au point de rencontre des nervures de la voûte, en même temps que les armoiries des Valleise.

Certaines parties de l'ancienne église ont vraisemblablement été conservées. La décoration actuelle de l'intérieur est le résultat de différentes interventions réalisées à partir du début du XIX^e siècle, suivant des temps et des modalités différentes, sur des portions limitées du bâtiment.

Intervention : restauration des peintures intérieures, du maître autel en pierre et de quelques meubles en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 160.500,00 €



Pontey, chapelle Notre-Dame-des-sept-Douleurs à Torin

La chapelle a été bâtie en 1723 ; la sacristie est successive.

Il s'agit d'un édifice composé d'un seul espace, avec presbyterium et sacristie.

Intervention : réfection de la couverture du toit, restauration des parties endommagées des enduits extérieurs, mise en règle de l'installation électrique.

Financement L.R. 27/1993 : 35.392,14 €.



Roisan, église paroissiale Saint-Victor

L'église paroissiale de Roisan est mentionnée pour la première fois dans une bulle papale de 1176.

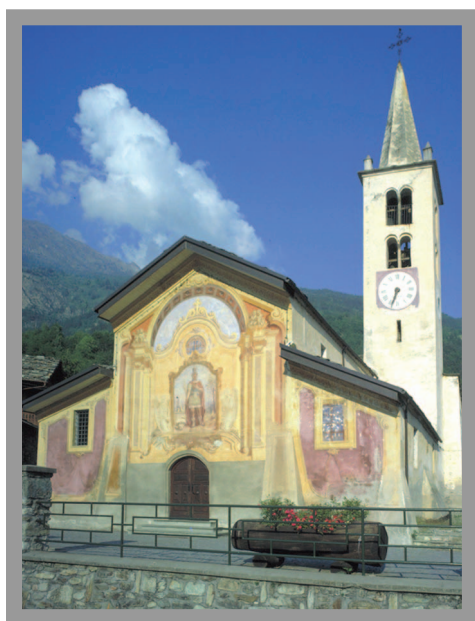
D'après la structure de la voûte du chœur, le bâtiment actuel remonte probablement au XV^e siècle. Le clocher date du XII^e ou du XIII^e.

L'église a été restaurée en 1930, date à laquelle les fresques de la façade ont été réalisées.

L'édifice compte trois nefs, divisées par des piliers en maçonnerie et avec des voûtes en croisée d'ogives. Le presbyterium, de plan semi-octogonal, est couvert d'une voûte d'arêtes renforcée de nervures de section carrée. Il y a une sacristie.

Intervention : restauration des fermes à arbalétriers et consolidation structurel des nefs.

Financement L.R. 27/1993 : 59.791,26 €



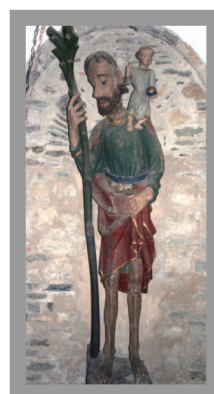
Saint-Christophe, statue de saint Christophe dans l'église paroissiale

Cette imposante sculpture en bois d'environ quatre mètres de haut représente saint Christophe en train de porter l'Enfant Jésus, assis sur son épaule, pour franchir un cours d'eau. Le saint s'appuie de la main droite sur un long bâton, alors que de la gauche il tient le bord de son manteau pour éviter qu'il se mouille. L'Enfant lève la main droite dans un geste de bénédiction ; de la main gauche, il tient le globe.

Cette œuvre peut être mise en relation avec une autre sculpture en bois représentant le même sujet, conservée dans l'église paroissiale Saint-Étienne d'Aoste ; les deux remontent à la deuxième décennie du XV^e siècle et sont liées à l'atelier de Jean de Chetro.

Intervention : restauration de la statue en bois polychrome.

Financement L.R. 27/1993 : 46.080,00 €



Saint-Denis, chapelle Notre-Dame-des-Neiges à Del

La chapelle a été construite en 1678.

L'édifice, à une seule nef, possède un presbyterium en hémicycle.

Intervention : réfection de la couverture du toit, assainissement global des murs à l'intérieur et à l'extérieur, réfection du revêtement de sol.

Financement L.R. 27/1993 : 77.159,47 €



Saint-Pierre, église paroissiale Saint-Pierre

La nouvelle église paroissiale, consacrée en 1872, a été bâtie sur les restes d'un ancien complexe médiéval, dont seul le clocher a survécu. La décoration intérieure et extérieure a été réalisée par les frères Artari.

La peinture de la façade, qui représente *Jésus marchant sur les eaux*, a fait l'objet d'une intervention de restauration à une époque non précisée.

Intervention : restauration de la peinture murale sur la façade principale.

Financement L.R. 27/1993 : 5.808,00 €



- La chapelle de Bellun, placée sous le vocable de saint Jacques, date de 1685, ainsi qu'en témoigne la date gravée sur la poutre faîtière. En 1976, le toit a été refait et les murs repeints.

L'édifice n'a qu'une seule nef, séparée du chœur par une grande grille en bois qui ferme complètement l'arcade.



- La chapelle de Vareille, dédiée à Notre-Dame de Bon Secours, a été construite en 1735 et consacrée le 20 juillet 1737 par Jean-Pierre Carral. La sacristie a été bâtie plus tard. Le toit et les peintures ont été refaits récemment.

L'édifice n'a qu'une seule nef, séparée du chœur par une grille en fer forgé. Il y a une sacristie.

Intervention : installation d'un dispositif anti-intrusion dans les trois édifices.

Financement L.R. 27/1993 : 3.868,37 €

Sarre, église paroissiale Saint-Eustache à Chesallet, chapelle Saint-Jacques à Bellun et chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

- L'église paroissiale de Chesallet remonte au XVII^e siècle. Il s'agit, toutefois, d'une reconstruction, car l'église d'origine était du XI^e siècle. C'est à cette dernière qu'appartenait le clocher qui existe encore de nos jours. À la fin du XVII^e siècle, l'édifice subit des transformations, comme le remplacement du plafond en bois par les voûtes actuelles.

L'église a été restaurée plusieurs fois au cours du XX^e siècle.

L'édifice, à une seule nef, possède un presbyterium semi-octogonal surélevé et une sacristie.



Valgrisenche, église paroissiale Saint-Grat

L'église primitive remontait à la fin du XIV^e siècle ; elle a été démolie en 1871-1872 et reconstruite en 1876 ; le clocher et le presbyterium, avec ses fresques de 1870, appartiennent à l'édifice d'origine. Plus tard, deux sacristies ont été ajoutées sur les côtés du presbyterium. Celle

qui est exposée au Nord sert aujourd'hui de musée paroissial. Les structures horizontales ont été restaurées en 1988. L'édifice, de plan polygonal, possède une seule nef, ornée de lésènes en faux marbre à l'encauste qui soutiennent un riche cordon en saillie. Il y a deux chapelles latérales et deux niches à l'entrée. Le chœur surélevé est couvert d'une voûte à nervures multiples. De grandes fenêtres réniformes s'ouvrent sur les murs latéraux.

Intervention : réfection du revêtement de sol à l'extérieur, restauration des fenêtres réniformes et des contre-châssis supérieurs, remplacement des gouttières et des chéneaux.

Financement L.R. 27/1993 : 55.920,31 €



Abstract

In 2009 various restoration works of the following buildings came to an end: the parish Church, Cristo Re, in Aymavilles, the Chapel of Notre-Dame-de-Pitié in Charvensod and the former Church of Fontaney, (Preziosissimo Sangue e Corpo di Nostro Signore Gesù Cristo) in Pont-Saint-Martin. The aforesaid works were very important as each restoration programme took each building in its entirety into careful consideration during the years of work. A host of experts and workers as well as various administrative bodies responsible for the safeguarding and conservation of cultural heritage were involved in all phases of restoration right from the initial planning stages to *in situ* work. The re-opening of these monuments to the general public is part of the aptly entitled programme, *Restitution*, of the County Council for Education and Culture which has been organised in strict collaboration with various parishes, municipalities and the local diocese in order to provide visitors with information and guided tours. Illustrated brochures showing the essential features of the buildings and restoration are available to the public.

The restoration of these three buildings has been financed by the County Council for Education and Culture according to Regional Law 27/1993, as indicated in this part of the "Bollettino".

Verrès, chapelle Sainte-Barbe à Torille

La chapelle a été fondée par un acte du 17 juillet 1647 ; en 1873, elle était en train d'être reconstruite après les dégâts causés par une inondation.

L'édifice n'a qu'une nef et un presbyterium.

Intervention : restauration globale des maçonneries intérieures et extérieures, restauration du revêtement de sol intérieur, comprenant la réalisation d'un vide ventilé.

Financement L.R. 27/1993 : 40.367,72 €

